L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 27 DECEMBRE 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1878.

—Température stationnaire ou plus basse, vents du nord, hausse du baromètre, ciel partiellement couvert, suivi d'un temps plus clair.

Température du 26 décembre 1878.

Thermomètre de C. DURANDE, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	36	2
Midi	40	4
3 P. M.	39	4
6 P. M.	36	2

Mariages, naissances et décès déclarés au bureau de santé:

MARIAGES.—Charles Koch à Mlle Louise Delle Ville.
Hugh McCloskey à Mlle Johanna V. Grethel.
Gioachino Muscchia à Mlle Maria Hanson.
Henry W. McLain à Mlle Julia Johnson.
Henry Harrison à Mlle Henriette White.
Sam'l A. Blanchard à Mlle Marie D. DeTernes.
Henry Kessler à Mme Cora Ida Bertrand.

NAISSANCES.—Mme Joseph Sombuthay, une fille.
Mme Frank Goethys, une fille.
Mme Peter Beel, un fils.
Mme Gioachino Muscchia, une fille.
Mme Philip Dicker, un fils.
Mme George F. Brandt, un fils.
Mme Prosper Geschel, un fils.

DÉCÈS.—Jean Legis, coul., 48 ans.
Mme B. Condes, 50 ans.
Mme Elizabeth Berthaund, 66 ans.
John A. Leahy, 34 ans.
Prosper Gaillot, 33 ans.
Marie B. Beator, 64 ans.
Louisa Brown, couleur, 1 an.
Nicola Maso, 2 mois.
Benjamin Hawkins, couleur, 66 ans.
Pauline A. Meilleur, 2 ans.
Marie T. Hestres, 12 ans.
Francisca Meyer, 6 jours.
Mrs Jackson, couleur, 35 ans.
Mrs Ellen Rase, couleur, 59 ans.
Charles Kimbery, 1 an.
Célestine Littleton, couleur.
Richard McDonald, couleur, 21 ans.
Mrs Margaret Thomas, 32 ans.
Charles Moore, 68 ans.
Giovanni Setambia, 29 ans.

Paragraphes.—Les juges des cours de district ne siégeront pas avant le 2 janvier.

—L'inspection du bataillon d'artillerie Washington aura lieu aujourd'hui, à l'arsenal.

—L'auditeur ayant rejeté le cautionnement fourni par l'imprimeur d'Etat, les tribunaux vont être invoqués, à l'effet d'obliger M. Jumel à l'accepter. "Veuillez vous rappeler, dit M. Dupré au gouverneur, que j'ai envoyé les noms de MM. P. O. Fazende et H. O. Seixas en même temps que ma proposition. Je l'ai fait à la demande et conformément à une résolution du bureau. Le bureau s'est montré satisfait, et a conclu le marché avec moi. Il était alors bien entendu que ces messieurs étaient mes cautions. Je pense que le bureau ne se joindra pas à l'opposition."

—Nous remarquons, parmi les noms des passagers du bateau à vapeur Danube, arrivé de Shreveport, ceux de Thomas McMillan, A. F. Flournoy et J. H. Sheppard, blancs, et Lot Clarke, Bill White, Henry Williams, Peter Smith, Nerin Moses, Fayette Sharp, Monroe Brown, Henry Glasco, Alfred Beverly, Chas. Blackman, Hudson Davis, Ben Williams, Allen Walker, hommes de couleur, qui sont cités devant le grand juri des Etats-Unis, pour donner leurs témoignages relativement aux désordres qui, d'après des affidavits, ont eu lieu dans la paroisse Caddo, à la dernière élection.—Le commis du bateau déclare au sujet de Clarke et White, qu'ils ont été arrêtés, à bord, au débarcadère de l'habitation Jerry Beaird, au Bayou La Chute, par un constable de couleur, Jeff. Cole, qui était muni d'un mandat qu'il a montré.

—Louis Williams, nègre, a été blessé d'un coup de pistolet, au coin des rues North Market et Peter, par Lenno Ellis, autre nègre. Ellis, pour expliquer et justifier sa conduite, accuse Williams d'avoir insulté sa femme.

—Un nègre du nom de John Wright a été arrêté au coin des rues Tchoupitoulas et Girod, sous prévention d'avoir [illegible] M. Robert McAlister et commis un vol de grand chemin. L'accusation est portée par M. S. Fenner.

—Nous avons eu un jour affreux, un jour pluvieux, sombre, froid, glacial, pour la célébration de la Noël. On se serait cru dans la capitale de quelque lieu dans l'Etat de MM. Blaine et Frye. Le soleil a semblé, un instant, un court instant, de dix heures, vouloir dissiper les nuages gris et tristes qui s'étaient amoncelés sur nos têtes—vilains nuages que nous n'aimons pas—mais il n'a pas tardé à y renoncer, et on s'est résigné à ne plus voir la lumière. Le mauvais temps n'a eu rien, il a, au contraire, poussé à la consommation de l'immortel egg-nogg et d'autres liquides. Il a rendu encore plus nécessaires les réunions de parents et d'amis, le repas traditionnel dont la dinde, truffée ou non, est l'indispensable ornement. S'il a quelque peu avarié la poudre des pétards, des pistolets de revolvers, etc., d'une façon quelconque, les plumes des poudres [illegible] de personne, en dehors de ces tristes cercles, ne s'est plaint, jusqu'à présent, de ce que les détonations aient été moins fréquentes que d'habitude. Quant aux trompettes — ces délicieux petits instruments qui cassent les oreilles depuis plus de quinze jours — ceux qui n'en raffolent pas en ont vu et entendu beaucoup moins qu'ils ne s'y attendaient; ils ne s'expliquent pas la cause de ce ralentissement, refusant de croire à l'influence du mauvais temps, et craignent que nos jeunes artistes, déjà si habiles, ne réservent la force de leurs poumons pour inaugurer dignement le premier jour de la nouvelle année.

—Deux individus ont arrêté un jeune homme dans la rue Natchez; ils lui ont d'abord enlevé tout ce qu'il avait sur lui, puis l'ont assommé. Le malheureux a été transporté chez lui par des amis.

—La compagnie de pompiers Lafayette Hook and Ladder No 1 a élu C. J. Berry, président; Robert Bell, trésorier, H. H. Tilton, premier assistant, Robert M. Hennessey second assistant, J. L. Morris secrétaire, John G. Williams trésorier; Robert Bell, H. Pettys et G. M. Redon délégués; Wm. Bell, Wm. McCabe et H. H. Tilton sous-délégués.

—A la deuxième cour de district, la succession de Jacob Levy et celle de Sarah A. Coates sont ouvertes.

—Il y avait foule, hier matin, à la cour du juge Miltenberger; il n'en pouvait guère être autrement après la Noël.

—Hier matin, à la cour de circuit des Etats-Unis, dans l'affaire de la liquidation de l'association consolidée des planteurs de la Louisiane, le juge Billings a refusé de décharger les receveurs et d'écarter l'ordre de vendre les propriétés.

—Il est tombé une neige fine, hier soir, à sept heures.

—On attribue à l'un des membres de la commission qui est chargée du capitole l'intention de proposer à la Législature la location du rez-de-chaussée, et l'occupation de ses bureaux publics, de la partie supérieure de l'édifice.

—Une ou des personnes se sont introduites, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le café Seaverc, et ont enlevé du coffre-fort, qu'ils firent sauter la serrure, une somme de plus de six cents dollars. On ignore comment les voleurs ont pénétré dans l'établissement. On explique la disparition de l'argent sans effraction en disant qu'ils se sont procuré la clé du coffre-fort et l'avaient fait imiter.

—MM. Manford et Watson, propriétaires du City Hotel, ont donné, le jour de Noël, un magnifique banquet aux membres de la Presse et à de nombreux invités, qui y ont fait honneur.

—Il a été reçu, à la douane, depuis le dernier rapport, $24,414 04, dont $1,255 43 au département du revenu intérieur, $6,583 62, en espèces, pour droits, $5,682 en chèques, au taux de 1[illegible], $10,892, de différentes sources.

—Un incendie a détruit, hier matin, à trois heures, une fabrique de cigares—No 123 de la rue Bourbon—appartenant à M. Alexandre Guyon. On n'a pas eu le temps de sauver le mobilier. La perte est d'environ un millier de dollars.

—John Hendrick a fait arrêter, au coin des rues Champs-Elysées et Levée, Michael Collins, qu'il accuse d'avoir voulu le tuer.

—Il y a eu de la glace, hier matin, aux endroits exposés.

—Dans une rixe dont la buvette du St-Patrick's Hall a été le théâtre, hier matin, M. J. Barry a été atteint d'une balle de pistolet au dos. On l'a transporté à l'hôpital.—La police n'a pas découvert celui qui s'est servi de l'arme.

—Nous avons reçu, depuis lundi, moins de coton qu'on ne le pensait.

—Le général Beauregard assistera à l'inspection du bataillon d'artillerie Washington.

—Dans une circulaire datée de Washington, le ministère des finances, après avoir cité la troisième section de la loi du 14 janvier 1875 déclarant qu'à partir du 1er janvier 1879, le secrétaire du trésor devra racheter, en espèces, les billets légal tender du gouvernement en somme d'au moins cinquante dollars, annonce aux fonctionnaires de la douane qu'ils sont autorisés à recevoir, en paiement de droits sur les importations, à dater du 1er janvier 1879, les billets des Etats-Unis aussi bien que l'or et les dollars dits Standard.

—Le juge Billings n'a pas voulu mettre sous la garde du marshal le témoin Hornsby dont l'avocat du district des Etats-Unis veut avoir la déposition lorsque commenceront les poursuites fédérales contre des citoyens de Natchitoches. L'avocat général a présenté au juge que le shérif des cours criminelles libérerait le prisonnier au marshal, dès que M. Leonard aura besoin de témoignage.

—Les collecteurs de douanes sont autorisés, par une circulaire de M. John Sherman, en date du 18 du courant, à faire inspecter les bœufs à cornes destinés à être expédiés pour des ports de la Grande-Bretagne, le ministère déclarant les acquéreurs de la [illegible] [illegible] et les bœufs ne pouvant pas être débarqués, que ces acquéreurs ont soient munis de certificats déclarant qu'elles n'étaient atteintes d'aucune maladie quand elles ont quitté les ports américains.

—M. Innocent, qui exerce momentanément les fonctions de maire, a donné l'ordre au chef de police de s'assurer des noms des personnes qui ont assisté au dernier tirage de coups de pistolet dans la rue du Canal.

—La levée est tellement encombrée de marchandises, que les bateaux à vapeur trouvent difficilement assez de place pour décharger les produits qu'ils nous apportent.

—Deux nègres nommés Edward Sykes et Charles Davenny, épris de la même femme, Dora Howard, se sont rencontrés hier, à la demeure de celle-ci, rue Franklin, entre Bienville et Douane, et ont en ensemble une altercation qui s'est terminée malheureusement pour Davenny qui a reçu un coup de couteau.

—Un individu a l'aspect d'un superbe de l'orphelinat St-Vincent, angle des rues Camp et Magazine, s'est tué instantanément, hier après midi, en tombant de l'étage supérieur de l'école sur les dalles de la cour.

—Le capitaine de police Malone a arrêté hier soir, un guidon se nommant Tom Murray, et porte contre lui un affidavit l'accusant d'être d'un caractère suspect et dangereux. Murray, assure-t-on, faisait partie de la bande de voleurs qui ont assommé le jeune Boyle pour le voler.

—Le coroner Markey a recommencé hier soir, à Carrollton, une enquête relativement au meurtre du nègre Edouard Coleman, dont nous avons raconté les détails. Après l'audition de plusieurs témoins, le coroner a levé la séance pour la reprendre ce soir. Nous donnerons demain le résultat de l'enquête.

—L'agent de police Mulvey voyant, hier soir, des individus s'échapper de la cheminée d'une maison située rue Félicité, No 153, a donné l'alarme d'incendie, mais fort heureusement l'agent était alarmé pour rien.

—Un feu, éclaté avant qu'il n'ait fait de sérieux dégâts, a été mis, hier après-midi, à la pension de Mme Wheld, 109 rue St-Charles, par des enfants imprudents jouant avec des allumettes.

—Une nommée Mme Denahue a été trouvée hier matin, à son domicile, rue Perdido No 27. Le décès est attribué à une mort à une attaque d'apoplexie.

—Nous croyons devoir mettre nos lecteurs qui s'attardent la nuit dans les rues, en garde contre les malfaiteurs. La police nous informe que le nombre de ces industriels qui opèrent à la faveur de l'obscurité, s'est considérablement accru tout récemment dans notre ville.

Le paiement des coupons de janvier.—L'assemblée du Stock Exchange a entendu, hier soir, le rapport du comité de quinze qu'elle avait chargé d'aviser aux moyens de payer les coupons de janvier.

Ce rapport est celui que l'ABEILLE a publié dans le numéro du 25 du courant.

M. Bouny a proposé de désigner un comité qui se composerait exclusivement de négociants non intéressés dans la question. Ce comité se rendrait auprès de l'agent fiscal, M. Kennedy, et s'assurerait si, en recevant des obligations en garantie, il consentirait à avancer la somme nécessaire. Dans le cas où M. Kennedy accepterait la proposition, le comité essaierait d'obtenir le montant d'obligations voulu.

M. Viosot répondu que le comité de quinze a déjà tout tenté et que ses efforts n'ont pas été couronnés de succès. Le gouverneur et le bureau de liquidation ne peuvent suivre d'autre ligne de conduite que celle qui leur est tracée par la loi. Il serait préférable, en vue de l'avenir, de ne plus agiter la question.

La proposition de M. Bouny a été adoptée. M. James I. Day est le président du comité; celui-ci se composera de cinq autres membres que le président désignera aujourd'hui.

L'assemblée a été convoquée de nouveau pour demain, samedi, à sept heures et demie du soir.

Le secrétaire d'Etat et l'élection d'un sénateur.—Nous avons annoncé, dernièrement, que par suite des rapports contradictoires qui lui ont été transmis, le secrétaire d'Etat se trouve dans l'impossibilité de savoir qui de M. F. R. King ou de M. George H. Wells a été élu sénateur du deuxième district, composé des paroisses Ste-Marie, Calcasieu, Cameron et Vermillion.

M. King ayant, dans une lettre, dont nous avons publié la substance, maintenu qu'il était le choix des électeurs, et a mentionné, à l'appui de ses assertions, certains documents déposés aux bureaux de M. Strong, celui-ci répond qu'il croit de son devoir de soumettre la question au sénat; il a, cependant, consulté l'avocat-général, et il ne reviendra pas sur sa première décision à moins que le fonctionnaire qui est chargé d'interpréter la loi, n'y voit l'obligation, pour le secrétaire d'Etat, de proclamer l'élection de l'un des deux candidats.

M. Strong se base sur les raisons suivantes:

Les documents qui doivent lui servir de guides ont été détruits dans la paroisse Ste-Marie;

Il ne lui est parvenu que des duplicata qui avaient été laissés au greffier et que ce dernier lui a transmis;

La loi n'autorise pas le secrétaire à s'en rapporter à des duplicata;

Ces duplicata se contredisant, le secrétaire pourrait-il décider lequel est exact?

Il n'est autorisé ni à se constituer juge des preuves, ni à expliquer, rectifier ou modifier les chiffres qui figurent sur un document.

Accidents.—Louis Sp[illegible]aker a eu le pouce de la main gauche enlevé par la balle d'un pistolet qu'il examinait. Il est à l'hôpital de charité.

—François Furlong, chauffeur du bateau New Orleans, est tombé, d'une échelle, à bord; il s'est fracturé la jambe gauche et grièvement blessé à la tête. On l'a transporté à la même institution.

—Un petit enfant de M. McGill a été asphyxié, dans la nuit de mercredi à jeudi, au No. 134 de la rue Bourbon. La chambre qu'occupe la famille n'ayant pas de cheminée, un des enfants étant malade, et le feu étant devenu absolument nécessaire, le père avait allumé un réchaud, puis avait fermé les portes, les fenêtres et tout le monde s'était couché. Au bout de quelques heures, se sentant suffoquer, M. McGill sauta au bas du lit, réveilla la famille, et s'aperçut, en courant au berceau, que le dernier de ses enfants n'était plus qu'un cadavre. Il avait ouvert la porte juste à temps pour sauver sa femme et son aîné.

Tentative de suicide.—Mercredi, à minuit, Clara Mullen, domiciliée au coin des rues Douane et Rochéblave, était couchée sur le trottoir de la rue Baronne, entre Perdido et Poydras; elle avait bu le contenu de deux fioles de laudanum. Transportée à la station centrale, elle y a reçu tous les soins qu'exigeait son état, et a promptement recouvré ses sens. Elle a dit aux officiers que son mari la négligeait, qu'elle avait quatre enfants, qu'elle ne savait comment les nourrir, et que la vie lui était à charge.

On a trouvé sur elle une lettre que nous traduisons de l'anglais:

"Pour cet acte, ne me blâmez pas trop sévèrement. Pas d'aide, pas d'amis, quatre enfants que je ne peux plus nourrir; injuriée tous les jours. Mon Dieu lui-même m'a délaissée. Je ne peux pas supporter le fardeau. Mon Dieu, je vous laisse mes enfants. Celui qui devrait me protéger ne se demande pas ce que nous devenons, mes enfants et moi. Mon pauvre frère a fait pour moi tout ce qu'il a pu, mais j'ai bien souffert durant son absence. Les tortures de l'enfer ne sauraient être comparées à cette douleur terrible et incessante. Quoi qu'il arrive, ne placez pas mes enfants dans un asile d'orphelins; ils vous diront pourquoi. Que la ville ne fasse enterrer; mon seul ami, mon frère, n'a pas les moyens de le faire.

"Si le père de mes enfants vous offre de l'argent, prenez-le, et dépensez-le pour les enfants, qui appartiennent à celui qu'il leur fera; je n'en puis plus peur. Je ne dis pas qu'il en offrira.

"Ma mère m'a poussée à ce dernier acte. Je ne peux plus voir mes enfants souffrir du froid, du manque de nourriture, de chaussures et de linge. S'il faut qu'ils en souffrent, je mourrai afin de ne pas être témoin de leurs misères. Dieu sait que j'ai été une bonne femme. Je ne regrette qu'un acte, mais je ne peux m'en empêcher maintenant. Trop tard, trop tard.

C. L. M.

"P. S. Mon fils George, que Dieu te bénisse! Sois bon, et souviens-toi de ta mère. Je t'ai éloigné de moi, je t'ai chassé parce que j'étais folle, mais tu es un bon enfant. Aie bien soin de tes chères petites sœurs. Demande à Mlle Eliza de prendre Edna et Beulah, de les garder jusqu'à ce que tu puisses leur servir de protecteur. Va à l'école tous les jours; ton avenir en dépend.

"Mon bon fils, votre mère vous aime tous également, mais je te laisse tous les enfants, parce que tu es constamment respecté la vérité. Ton père ne m'a jamais fait de mensonge; il m'a enlevé il vous a enlevé tout pour le donner à quelqu'un qu'il aimait. Il ne s'inquiète ni de toi ni de tes sœurs. Ne lui demande rien, si c'est possible. Il n'a pas abandonné ta mère parce qu'elle était mauvaise—demande-le lui—mais parce qu'il a trouvé quelqu'un qu'il aimait. Tu sais, mon fils, combien nous avons souffert depuis son abandon. Ta sœur ne comprend pas pourquoi ton père ne vient pas à la maison; ne cherche jamais à le lui expliquer. Au contraire, elle n'a pas de père; il faut que tu leur serves de père et de mère à tous, mon bon et cher petit George, et que tu te rappelles toujours

TA MÈRE."

La pauvre femme est à l'hôpital. Nous apprenons qu'elle est hors de danger.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Vente par le shérif (Henry Heutchert) à Mme Elizabeth Michel, deux terrains avec les améliorations, dans l'îlet borné par les rues Madison, Constance, Levée et Seconde $1,735

François Esclot à George W. Guth, un terrain avec les bâtisses, borné par les rues Levée, Hôpital, Quartier et Gallatin 1,200

Paul Lisstand à William Nicklaus, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Florida, Landing, Locust, Pine et Cypress 850

Vente par le shérif (John Schneider et als) à Charles Rummel, un terrain avec les bâtisses, borné par les rues Jackson, Jersey, Laurel et Joséphine 1,750

FRANCE.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

L'INVALIDATION DU DUC DECAZES.

Séance du 7 décembre.

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport du 1er bureau et de la commission d'enquête parlementaire sur l'élection de M. le duc Decazes dans l'arrondissement de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes).

La parole est à M. le duc Decazes.

M. le duc Decazes.—Messieurs, j'ai attendu quatorze mois vos résolutions. Au moment où elles vont devenir irrévocables, je réclame de vous quelques instants, quelques minutes seulement d'attention; j'espère que vous ne me les refuserez pas. (Parlez! parlez!)

Je ne viens pas d'ailleurs, messieurs, vous demander de valider mon élection: la pratique courante de votre jurisprudence en matière de validation m'est connue, vous avez prouvé, du reste, que vous n'entendiez pas la modifier. A mon tour, je n'entends pas la discuter, je la subis.

Je ne monte à cette tribune ni pour vous présenter la défense de cette élection, ni même pour parler, par occasion, de la politique extérieure que j'ai suivie pendant quatre ans. Cette politique était celle du pays—et la vôtre comme la mienne—quelque vous l'avez toujours approuvée. Passons.

Je viens seulement protester devant vous, en termes précis, dont j'aurai soin de ne pas m'écarter, contre des allégations et des appréciations qui pourraient troubler le jugement du pays sur ma candidature, sur mon élection.

J'estime, en effet, messieurs que votre honorable rapporteur s'est mépris, qu'il a mal apprécié l'attitude et la conduite de M. le préfet des Alpes-Maritimes, et qu'il a été ainsi porté à vous les présenter sous un jour absolument erroné. Je crois aussi que la votre commission d'enquête avait provoqué les explications de ce digne et honorable fonctionnaire, elle aurait été conduite elle-même à ramener à de justes proportions les accusations qui ont été développées devant vous.

Du reste, ces accusations vous ont été présentées sous une forme qui devait en exagérer la portée; mais j'ai lieu d'espérer que cette forme ne suffira pas longtemps à faire illusion et à tromper le public sur leur peu de fondement. C'est pour cela qu'il ne me paraît pas nécessaire et que je ne me propose pas de m'en occuper en ce moment.

J'ai uniquement à cœur, messieurs, de vous exposer, en peu de mots, ce qu'a été ma candidature, pourquoi et comment elle s'est imposée à moi.

Elle a été une candidature officielle, cela n'est pas douteux: j'étais ministre, et la candidature du ministre ne peut être, en fait, nécessairement, fatalement, qu'une candidature officielle. Comme telle, et de ce chef elle devait obtenir, et elle a obtenu de la part de mes collègues, de la part de tous les fonctionnaires de l'Etat, le concours sur lequel elle pouvait compter: un concours actif et public.

Vous les en blâmez, messieurs, et moi je les en remercie; nous sommes chacun dans la vérité de notre situation.

Messieurs, cette candidature, je ne l'avais ni recherchée, ni désirée; je ne l'ai acceptée,—M. le rapporteur dit dans son rapport que je l'ai acceptée trop tard,—je ne l'ai acceptée que lorsqu'il m'est apparu qu'elle allait fournir l'occasion de déterminer, de la part des populations de l'ancien comté de Nice, une manifestation éclatante de sentiments français. (Sourires à gauche.)

A ce point de vue, je devais, par la nature même des fonctions que j'exerçais alors, y attacher un prix particulier. Je pensais, en effet, qu'il y avait, non pas pour moi,—mais pour mon pays,—un avantage à retirer d'une telle manifestation. Je vous ai exposé assez longuement, en grands détails, à votre commission d'enquête; elle aurait eu tort de s'en désintéresser, et il ne m'a point paru qu'elle s'en désintéressât.

En ce moment, à cette tribune, je ne pourrais entrer sur ce sujet en plus de développements; mais ceux qui me comprendront ou voudront bien reconnaître la justesse et la portée de ce point de vue, en ils se taisent.

C'est alors, messieurs, c'est sous l'empire de cette préoccupation que j'ai accepté la candidature qui m'était offerte, et que j'ai convié ces populations à affirmer avant tout leur ardent "amour pour la patrie française." (Légères rumeurs à gauche.) Ce sont les paroles mêmes dont je me suis servi dans un document qui aurait pu éclairer votre religion, et c'est pourquoi je regrette que votre honorable rapporteur n'ait pas cru devoir le porter à votre connaissance. C'est alors et c'est ainsi, je le répète, que j'ai accepté, que j'ai même provoqué le concours de tous ceux, eussent-ils même appartenu à ce qu'on a qualifié ici de parti séparatiste, qui voudraient avec moi crier: Vive la France!

Messieurs, vous m'en avez blâmé; je ne comprends pas pourquoi.

M. Viette.—Innocent!

M. le duc Decazes.—Vous estimez que j'ai eu tort d'adresser à ces populations un tel appel et qu'elles ont eu tort d'y répondre; car enfin, messieurs, elles y ont répondu, vous le contesteriez en vain. Ce n'est pas M. Decazes, c'est le représentant de la France qui a été élu le 14 octobre 1877 dans l'arrondissement des Alpes-Maritimes.

Vous en éprouvez un tel deuil qu'il vous paraît impossible que ce concours qu'elles me prêtaient ait été spontané et que cette élection ait été libre et sincère, et il vous faut supposer qu'elle n'a été due qu'à d'indignes pressions et à une série de manœuvres contre lesquelles votre conscience se révolte à grand bruit—cela peut être politique, cela peut être habile pour justifier une invalidation, mais cela n'est point exact.

Et cependant, vous le voulez croire, et vous le voulez dire ainsi! Vous tenez absolument à déclarer à ces populations qu'elles ont eu tort de répondre à l'appel qui leur était adressé, qu'elles ont eu tort de témoigner sympathie et confiance au ministre des affaires étrangères,—il ne s'agit pas de moi, il s'agit du ministre des affaires étrangères.... (Rires à gauche) Soit, messieurs, qu'il soit fait suivant votre volonté; après tout, c'est votre affaire, et je vous en laisse toute la responsabilité. (Mouvement à gauche.)

J'ai tenu à avoir l'honneur de vous expliquer pourquoi je croyais cette action imprudente et mauvaise, injuste et regrettable.

Messieurs, je n'attends rien maintenant de vous; je vous ai dit tout ce que j'avais à vous dire, et je descends de cette tribune, sachant bien que je n'y remonterai plus. (Approbation sur quelques bancs à droite.)

M. Albert Joly, rapporteur. J[e] demande la parole.

Un membre à droite.—C'est inutile! Passons au scrutin, ce sera plus vite fait!

M. Viette—Non! non! Parlez et dites tout!

M. le rapporteur répond que celui qui a été élu à Puget-Théniers, c'est M. Decazes, se servant de sa qualité de ministre des affaires étrangères. La commission d'enquête, dans son rapport, avait abordé avec la plus grande réserve ce qu'il y avait de délicat dans ce côté de la question; mais puisque M. le duc Decazes veut expliquer par le patriotisme l'origine de sa candidature à Puget-Théniers, comme il a déjà en plus d'une occasion invoqué ce même patriotisme pour arriver ou pour rester aux affaires, il faut que la lumière soit faite. (Très bien! à gauche.) La candidature de M. Durandi avait un caractère d'opposition marquée aux tendances séparatistes; ces tendances n'ont pas l'importance qu'on a pu leur attribuer. Cependant, la candidature de M. le duc Decazes a cherché dans cet élément l'appoint qui lui était nécessaire.

L'un des principaux meneurs du parti séparatiste, un notaire, exposé à des peines disciplinaires, en a été exempté parce qu'il s'était favorable à la candidature de M. le duc Decazes.

M. le duc Decazes.—Il a été acquitté, et il est conseiller général! C'est ainsi que vous respectez les décisions de la justice.

M. le rapporteur.—C'est justement parce qu'il a été acquitté que nous n'en avons pas parlé.

M. le duc Decazes.—Vous avez bien peu de respect pour le suffrage universel!

M. le rapporteur.—Je l'ai tellement respecté que je n'en ai pas parlé dans mon rapport, et M. le duc Decazes ne sait trop peu de gré de toutes mes réserves. Mais nous avons bien le droit de nous indigner quand nous voyons un ministre des affaires étrangères récompenser un agent électoral, non pas avec de l'argent, mais en lui confiant la mission délicate de représenter la France à l'étranger. Je dis que pour un ministre qui prétend avoir fait acte de patriotisme en se présentant à Puget-Théniers, voilà un fait qui lui donne un démenti formel, car il a, dans cette circonstance, sacrifié l'intérêt de la France à son intérêt personnel. (Applaudissements.)

M. le duc Decazes sait que, dans un intérêt vraisemblablement patriotique celui-là, la commission n'a pas tout révélé, et M. le duc Decazes nous rendra cette justice que nous n'avons pas dit tout ce que nous savions. (Applaudissements à gauche et au centre.)

M. Le Provost de Launay Fils—Et le 4 septembre!

M. Viette.—Ah! oui, parlez-nous du 4 septembre!

M. Louis Le Provost de Launay.—Je vous dis que M. Decazes a fait le 4 septembre et la République avec vous!

M. le rapporteur.—M. Le Provost de Launay fils voudrait que nous parlions du 4 septembre. Il a raison, le 4 septembre n'est pas tout à fait étranger à M. le duc Decazes, car il est de notoriété que ce jour-là il ébranlait les grilles du corps législatif pour renverser l'empire. (Applaudissements et rires à gauche et centre.)

Messieurs, je me résume en disant que vous trouverez dans ce dossier tout ce qui peut vicier une élection. Vous y trouverez l'intervention du ministre de l'instruction publique, donnant des congés à des chefs de service dans l'unique but de les faire travailler à la candidature de M. le duc Decazes; vous y trouverez, enfin, l'intervention coupable de M. le duc de Broglie, prévariquant dans l'intérêt du ministre des affaires étrangères. (Applaudissements à gauche et au centre.)

Enfin, puisque M. le duc Decazes, pour donner le change au pays, n'a pas craint de parler de la sécurité et de la prospérité que son gouvernement assurait à la France, il me force à lui donner lecture d'une dépêche que M. de Fourtou avait probablement oubliée lorsqu'il affirmait dans son dernier discours que c'était une calomnie du parti républicain de prétendre que le 16 mai avait éveillé la susceptibilité des puissances étrangères.

"Préfet des Alpes-Maritimes à intérieur.

"J'appelle votre attention sur télégramme par lequel commissaire de police de Menton vous annonce concentration de troupes et matériel à Vintimiglia, où il n'y avait jusqu'ici que peu de monde, je crois deux compagnies. Ces préparatifs feront ici forte impression."

C'est le 19 mai, trois jours après l'arrivée au pouvoir de la coalition cléricale, que le préfet de M. le duc Decazes envoie cette dépêche à M. de Fourtou. Que les ministres du 16 mai osent prétendre que leur avènement était un gage de sécurité pour la France! (Applaudissements répétés à gauche et au centre.—En descendant de la tribune, l'orateur reçoit de vives et nombreuses félicitations.)

M. le duc Decazes—Je n'ai point, que je sache, demandé à l'honorable M. Joly un certificat de patriotisme. (Rumeurs à gauche.)

M. Viette—Il ne vous l'aurait probablement pas donné.

M. le duc Decazes—Il me conteste ce certificat de patriotisme.

M. Barodet—Et nous avec lui.

M. le duc Decazes.—J'en suis peu ému, je n'en aurais que faire....

M. Viette.—Je le crois! Vous ne devez pas y tenir beaucoup.

M. le président.—N'interrompez pas, messieurs. Vous n'avez pas le droit d'interpeller un de vos collègues.

M. le duc Decazes.—Je ne sais pas votre nom, mon honorable collègue, c'est ce qui m'empêche de vous répondre.

Ce certificat, ma conscience me le donne.

Mon patriotisme, Dieu merci! je l'ai prouvé et ceux des ministres actuels dont j'ai eu l'honneur d'être le collègue pourraient, au besoin, dire si la France est, oui ou non, redevable à ce patriotisme de quelques heures de calme et de repos. (Rires ironiques et exclamations à gauche.)

M. Viette.—Voilà qui est assez prétentieux!

M. Laroche-Joubert.—Le repos de la France vous fait rire?

M. le duc Decazes.—Je ne répondrai donc pas à toute cette partie de l'argumentation de M. Albert Joly.

Mais l'honorable M. Albert Joly a mêlé ma personnalité à tant de choses, que je tiens à profiter de la dernière occasion qui m'est ainsi fournie pour m'en expliquer.

L'honorable M. Albert Joly a cru, sur la foi d'une légende dont je n'ai pas pu saisir l'origine, que j'avais figuré parmi ceux qui avaient forcé les grilles du corps législatif au 4 septembre. (Interruptions.)

Sur plusieurs bancs.—Ecoutez! écoutez!

M. le duc Decazes.—L'honorable M. Albert Joly s'est trompé; il n'a point été seul à se tromper.... (Nouvelles interruptions) et le désaveu absolu que j'oppose à ses paroles, je l'adresse en même temps à qui de droit de cet autre côté.

L'honorable M. Albert Joly est venu, ensuite apporter à cette tribune, contre M. Auquier l'accusation la plus grave. Il avait, vous a-t-il dit, conservé sur cette question le silence le plus mesuré, il avait entendu traiter M. Auquier avec une modération particulière et se taire sur son compte sans révéler les disgrâces et les malheurs de sa vie! Eh bien, messieurs, il vous a été dit à cette tribune que M. Auquier était un repris de justice. Dénégations à gauche).

On l'a dit à cette tribune..... (Interruptions.)

M. Albert Joly.—Je proteste; je n'ai pas dit cela. J'ai dit que M. Auquier avait été acquitté

Plusieurs membres à gauche.—On a dit qu'il avait été acquitté!

M. le duc Decazes.—.....et c'est alors que ma conscience s'est révoltée et que je suis monté à cette tribune pour défendre M. Auquier. (Rumeurs diverses.)

M. Auquier a pu, à une époque déjà éloignée, se trouver injustement et malheureusement mêlé à un procès criminel. M. Auquier en est sorti couvert par un arrêt qui flétrissait ses coaccusés et qui l'acquittait. Il a été depuis lors, pendant nombre d'années, je n'ose pas dire le chiffre, de crainte de me tromper, mais au moins pendant dix ans, chef de division d'une préfecture importante de France; il a été élu, il est actuellement encore, conseiller général. C'est ainsi, messieurs, que vous jouez avec la réputation et l'honneur d'un élu du suffrage universel! (Exclamations diverses.)

Eh bien, oui, j'ai nommé M. Auquier, non pas représentant de la France en Espagne. M. Auquier est agent vice-consul de France à Rosas, et son grade ne comporte pas la qualité de représentant de la France, ainsi que vous l'aviez affirmé.

Voyons, messieurs, un ancien chef de division, aujourd'hui encore conseiller général, nommé agent vice-consul de dernière classe! c'est bien là l'acte que j'ai commis!

A cela je ne répondrai qu'un mot: Je n'éprouve aucun embarras de ce que j'ai fait: j'attends que celui d'entre vous, messieurs, qui est bien sûr de n'avoir jamais sollicité et obtenu de faveur pour récompenser des services électoraux me jette la première pierre. (Réclamations et rires ironiques.)

M. Viette.—Vous seriez déjà lapidé s'il y avait des pierres ici.

On procède au vote; les membres de la minorité sont divisés; les uns, royalistes ou impérialistes, se souvenant que le député de Puget-Théniers a commencé par déclarer qu'il ne demandait pas sa validation, ne veulent pas être plus royalistes que le roi et ils s'abstiennent de prendre part au vote; les autres, victimes des enquêtes et des invalidations, votent pour la validation de l'élection de M. Decazes à titre de protestation.

M. Decazes est invalidé.

—L'expédition contre l'Afghanistan ne pouvait échapper au crayon des feuilles satyriques anglaises. Le *Punch*, de Londres, consacre à cette guerre son principal dessin, qui représente l'émir de Caboul, les deux bras croisés sur sa poitrine et la tête penchée dans l'attitude d'un homme absorbé par les préoccupations les plus embarrassantes. A gauche de l'émir, un ours énorme se tient debout et croise les pattes de devant en donnant à l'ensemble de sa personne un air de bienveillance. A la droite de Chire-Ali, au contraire, un léopard menaçant montre ses crocs et hérisse sa farouche crinière en regardant l'ours qui fait patte de velours de l'autre côté de l'émir.

La gravure porte cette légende:

—Oh ciel! sauvez moi de mes amis, s'écrie Chire Ali.

—Si nous avons décidé à cette époque d'envahir le territoire de l'émir, réplique le léopard, c'est que nous agissons conformément à une politique qui, dans ses tendances, a toujours été "amicale" pour l'Afghanistan (*Times* du 21 novembre.)

—M. de Bonin, l'ancien ministre, vient de mourir à Berlin. C'était le doyen d'âge du reichstag. Il pourrait se faire que M. Jean Dollfus présidât l'ouverture de la prochaine session. Le reichstag présidé par un pur Alsacien! cela vaudrait la peine d'être vu.

—L'Académie française, dans sa séance du 6, présidée par M. John Lemoinne, a reçu communication d'une lettre de M. le duc d'Audiffret-Pasquier qui pose sa candidature au fauteuil laissé vacant par la mort de Mgr Dupanloup.

—Marguerite a été sage, toute la semaine; sa maman, pour la récompenser, lui a donné un calendrier, que l'enfant désirait depuis longtemps.

Pendant quelques jours, tout alla bien: l'enfant s'amusait beaucoup à lire les noms des bienheureux, quand, sans raison apparente, elle devint songeuse.

"Ton calendrier ne t'amuse donc plus?"

"Non, il n'est pas complet!"

"Comment?"

"J'y vois bien la pleine lune; la lune rousse; mais je n'y vois pas la lune de miel!"

Bulletin météorologique.

Jeudi, 26 déc., 3 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia.	38	Memphis, Tenn.	27
Corsicana, Tex.	30	Mobile, Ala.	37
Cairo, Ill.	26	Montgomery, Ala.	36
Cincinnati, O.	20	Nashville, Tenn.	26
Davenport, Iowa.	15	New Orleans, La.	38
Dubuque, Iowa.	16	Omaha, Neb.	16
Galveston, Texas.	—	Pittsburgh, Pa.	19
Indianola.	34	Savannah, Gia.	37
Keokuk, Iowa.	20	Shreveport, La.	30
Key West, Fla.	79	St Louis, Mo.	20
La Crosse, Wi.	19	St Paul, Minn.	10
Leavenworth, Kas.	19	Vicksburg, Miss.	31
Louisville, Ky.	20	Yankton, D. T.	6

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous* des plus basses).

Augusta	8.04	Nashville, Tenn	9.04
Cairo, Ill.	20.11	New Orleans*	8.00
Cincinnati, O.	19.00	Omaha, Neb.	—
Davenport, I.	—	Pittsburgh, Pa.	3.03
Keokuk, Iowa.	—	Shreveport, La.	6.07
La Crosse, Wis.	—	St Louis, Mo.	—
Leavenworth, K	—	St Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	—	Vicksburg, Miss	28.09
Memphis, Tenn	18.10	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both checks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES.

Suleiman Pacha gracié.—Tempête de neige en Ecosse.

Londres, 26—Une dépêche de Vienne au Times affirme que Suleiman Pacha dont les fautes stratégiques, pendant la dernière guerre, étaient dues aux ordres de Damad Pacha, a été gracié.

Une grande tempête de neige a suspendu tout service des chemins de fer en Ecosse.

Acquittement des officiers du Pomerania.

Londres, 26—Le capitaine et les officiers du Pomerania ont été acquittés, le verdict admet que l'équipage a fait tout ce qu'il était humainement possible pour éviter la catastrophe.

Autre tentative de régicide.

Londres, 26.—On a arrêté, à Copenhague, un hôtelier qui a menacé de tuer le roi de Danemark.

Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Genève, 26—Le grand conseil de Genève a accepté la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Un comité a été nommé pour préparer une loi à ce sujet.

Fin de la grève d'Oldham.

Londres, 26—Suivant le Manchester Guardian, il y a des signes certains que la grève d'Oldham tire à sa fin. On a obtenu bon nombre de travailleurs des villes environnantes, et on pense que l'année nouvelle trouvera un grand nombre de fabriques travaillant à prix réduits.

Convention entre l'Autriche et la Turquie.

Constantinople, 25—Catatheodori et le comte Zichy se sont entendus sur un compromis qui rend possible une convention entre la Turquie et l'Autriche relativement à Novi Bazar et à la Bosnie. Le préambule ne parle d'une façon explicite, ni de la suzeraineté du sultan, ni du caractère provisoire de l'occupation autrichienne.

Quarante-cinq enfants ensevelis sous la glace.

Londres, 25—D'après une dépêche de Paris, quarante-cinq enfants auraient été ensevelis sous la glace qui se serait brisée sous eux. Cette catastrophe a eu lieu dans une localité du département de l'Orne, France.

Le vapeur State of Louisiana échoué et probablement perdu.

Londres, 25.—Le vapeur Etate of Louisiana de la ligne d'Etat qui s'est heurté contre le Hunters Rock, (Rocher du Chasseur) dans Larne Lough (Iles Horne), Irlande, dans la matinée du 24 courant, est encore sur le rocher. Le temps est déplorable, et il est à craindre que le bâtiment ne soit perdu avec une grande partie de sa cargaison.

Londres, 26 — La moitié du chargement a été sauvé. Tout essai de sauvetage le reste a été abandonné, à cause de la haute mer qui envahissait le navire. Les passagers sont retournés à Glasgow.

Condamnation de Moncasi. Mariage de l'infante Pilar avec un fils du prince de Joinville.

Madrid, 26—La cour suprême a condamné à mort Juan Moncasi, qui a tenté d'assassiner le Roi, en octobre.

L'Imparcial annonce le prochain mariage de l'infante Pilar avec le fils aîné du prince de Joinville.

La petite vérole et la misère au Brésil.

Rio de Janeiro, 25.—Un télégramme de Corée, au Nord du Brésil rapporte qu'il meurt dans cette capitale 600 personnes par jour de la petite vérole. La détresse est effroyable dans les provinces. Le peuple affamé en est réduit à dévorer des cadavres.

Le duc d'Audiffret-Pasquier membre de l'Académie Française à la place de Mgr Dupanloup.

Paris, 26—Le duc d'Audiffret-Pasquier a été élu membre de l'Académie française, à la place de Mgr Dupanloup, décédé.

L'Univers dit que l'archiduc Rodolphe, prince de la couronne d'Autriche sera prochainement fiancé à une nièce du roi de Saxe.

Mariage du comte de Carnavon.

Londres, 26.—Le comte de Carnavon s'est marié, aujourd'hui, à Greystoke, Cumberland, avec miss Howard, du Chateau de Greystoke.

St. Pétersbourg, 26.—Un décret abolit l'administration contrôlant jusqu'ici la promotion des réserves dans l'armée active.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Havane, 26—Le vapeur City of New York est arrivé, ce matin, de Vera-Cruz apportant des nouvelles de Mexico jusqu'à la date du 17 courant.

Dans la nuit du 14, le train de Vera-Cruz a été attaqué par une bande de voleurs, à 4 milles de Puebla. Les bandits ont tué le gardien des bagages, blessé le conducteur et enlevé au train $25,000 en argent.

Justo Betinity s'est brouillé avec Diaz. Le Sénat lui a accordé un congé de 8 mois pour visiter l'Europe. Le Congrès s'est ajourné le 15. La session n'a eu aucune importance.

Le Président Hayes n'avait d'autre autorité pour en parler dans son message que les rapports de certains journaux.

Il y a eu une grande hausse dans les recettes des douanes, le mois passé.

La législature de Jalisco ayant repoussé certaines taxes onéreuses au commerce, les marchands de Guadalajara avanceront une somme considérable au gouvernement de l'Etat.

Avant son ajournement, les partisans de Vallaste et de Benitez ont lutté pour la possession de la députation permanente pendant la vacance, les partisans de Benitez l'ont emporté.

L'entreprise du chemin de fer de Tehuantepec, le plan du chemin de fer de Palmers, le projet de la compagnie télégraphique de l'union de l'ouest de relier Vera-Cruz par un cable; autant de projets tombés dans l'eau parce que le Congrès a voulu d'abord attendre l'issue du projet des porteurs européens des bons mexicains ayant pour but d'établir un système général de chemins de fer, puis il a mis en doute le pouvoir de l'agent européen de faire un pareil contrat; de sorte que ce dernier projet n'a pas plus réussi que les autres.

On nie également qu'il ait été résolu définitivement de faire une exposition internationale.

Présent au général Jovellar. Immigration des îles Canaries.

Havane, 25.—La municipalité de la Havane a présenté au général Jovellar une énorme plaque en or massif admirablement travaillée et portant une inscription rappelant la pacification de l'île avec tous les noms des membres de la municipalité.

Il arrive toujours de nombreux travailleurs des îles Canaries.

Un seul vapeur, le Memphis, en a débarqué 800.

Accident de chemin de fer.

Hazelton, Penn., 26.—Une machine d'un train de fret sur la ligne LeHigh Valley revenant de Hazelton, de Tomhicken, tournant une courbe, dérailla, fut renversée, et tua dans sa chute le chauffeur, l'aiguilleur et échanda l'ingénieur et un autre employé.

Incendie.

Chicago, 26—Six des plus fortes maisons de Gardner, Ill., ont été détruites par le feu, ce matin. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Congé d'un an au colonel F. Grant.

Le col. Fred Grant, de l'état-major du général Sheridan, a reçu un congé d'un an pour lui permettre d'accompagner son père, l'ex-président Grant, dans l'Inde.

Changement de local de la maison Stewart.

New-York, 26—D'après le Sun, le juge Hilton a acheté pour la maison A. T. Stewart & Cie, l'îlet maintenant occupé par le 71ème régiment, pour y transporter la maison de détail aussitôt qu'un édifice convenable y sera érigé. La maison de gros restera coin Broadway et 10ème rue. Le nouvel établissement sera situé entre Broadway et la 6ème Avenue et entre la 35ème et la 36ème rues, tout près de la 35ème station du chemin de fer aérien. On ne connaît pas le prix du terrain acheté.

Oswego, 26—Trois machines ont déraillé aujourd'hui sur le chemin de New-York et Oswego Midland, près de Fulton; un employé a été tué, un autre a eu les deux jambes brisées. Le chemin de fer de Watertown et Ogdensburg est sous la neige. Tout train est arrêté.

WASHINGTON.

Plus de comptes spéciaux pour la monnaie métallique.

Washington, 26—Le trésorier Gilfillan a écrit à l'assistant trésorier des Etats-Unis, pour le requérir de discontinuer les comptes spéciaux de monnaie métallique, à partir du 1er janvier, et de ne tenir qu'un compte général sans faire aucune distinction entre la monnaie métallique et le papier monnaie.

Le trésorier Gilfillan et l'assistant-trésorier Wyman préparent maintenant des chèques pour le paiement de l'intérêt sur l'emprunt 4 pour cent dû le 1er janvier. Il y a plus de 22,000 chèques de ce genre de 50 cents et au-dessus.

Nouvelles du Ticonderoga.

Washington, 26. — Le Ticonderoga, portant le commodore Shufeldt, qui avait quitté Hampton Roads, le 7, est arrivé à Madère, hier, se dirigeant sur Monrovia; tous allaient bien à bord.

Mort de l'amiral Hall.

Washington, 24.—L'amiral Hall, de la marine des Etats Unis, est mort d'une congestion cérébrale à l'âge de 69 ans.

MM. Kellogg et Anderson.

Washington, 24.—Le sénateur Kellogg et Thos Anderson, député collecteur du Port de la Nlle Orléans, sont partis aujourd'hui. Suivant Kellogg, il n'y aura pas de changement à la douane de la Nlle Orléans, avant la rentrée du Congrès. Suivant Anderson, le collecteur Smith sera décapité, il ne craint pas pour sa propre position, à lui.

LE COMITÉ BLAINE.

La reprise dans tous les Etats-Unis.

Le comité Blaine s'est réuni aujourd'hui, comme il était convenu. Etaient présents, le président Feller, les sénateurs Cameron, Wise, Kirkwood, Bayard, Garland et Bailey. Par suite de l'opinion du contrôleur Porter, disant que l'on ne pouvait rien employer de la somme votée pour les investigations relatives aux élections présidentielles, le comité a autorisé le président à demander le vote immédiat d'une résolution pour faire servir les $20,000 en question aux nouvelles investigations ordonnées. Ceci équivaut à un ajournement du comité après la réunion du Congrès le 7 janvier prochain.

Le trésorier n'a pas seulement l'idée de reprendre les paiements en espèces à New-York. Il compte recevoir les legal tenders dans toutes les sous-trésoreries, et les transactions à New-York démontrent que la reprise est un vrai succès. Aussitôt que le département aura la preuve du fait, les billets des Etats-Unis seront rachetés dans tous les sous-trésors du pays. Cette mesure suppose le transport, de la monnaie métallique hors de New-York. En ce cas, on demanderait une allocation spéciale au Congrès.

Le sénateur Feller, à son retour de New York, a trouvé une lettre de M. Blaine qui l'attendait. En réponse à la résolution par laquelle le comité lui avait demandé récemment ainsi qu'à M. Thurman de fournir les informations qu'ils possédaient sur les questions des fraudes alléguées, Blaine dans sa lettre, écrite avant son départ de Maine, dit que, bien qu'il ne veuille pas se faire accusateur public, même dans les questions soulevées par sa résolution, il veut pourtant assister le comité dans sa mission et il lui fournit les noms d'un certain nombre de personnes dans les différentes parties de la Caroline du Sud et de la Louisiane, qui devraient être sommés de comparaître et dont le témoignage, ajoute-t-il, justifierait l'action du Sénat.

Le sénateur Thurman n'a pas encore répondu.

Opinions des généraux sur la réforme de l'armée.

Washington, 26.—Le général Sherman a envoyé des copies du projet de loi de l'armée proposé par le comité Burnside aux commandants des départements militaires et autres officiers supérieurs de l'armée. Il a reçu des réponses de plusieurs officiers qui exposent leur opinion sur la mesure.

Le général Upton commandant l'artillerie au Fort Monroe, dit que le Congrès n'a jamais dans le passé, montré des dispositions si favorables. Les clauses relatives à la réduction sont très libérales. Le règlement proposé de certaines questions difficiles à résoudre a été fait dans l'intérêt du service. Il espère donc que le projet sera adopté. Le commandement et l'administration seront bien divisés, et si cette distinction est établie, il ne voit plus de raison pour appréhender la confusion qui régnait dans le passé.

L'état-major deviendra une partie de l'armée, et l'on pourra travailler avec ensemble dans l'avenir.

Le général Hancock dit: je suis arrivé à la conclusion que l'armée ne souffrira pas grand dommage. Quand l'état-major et la ligne sont en hostilité, comme aujourd'hui, le service ne peut se faire aussi convenablement, que si l'harmonie existait.

Je pense que l'hostilité du Congrès ou de ses comités à l'égard de l'état-major vient de ce que l'on exerce tous les ans une pression sur le Congrès à l'endroit d'un nombreux état-major. Le général Shofield dit: Nous devons nous féliciter du travail du comité, bien qu'il y ait à regretter la suppression de tant d'officiers. Mais cette réduction a été faite d'une façon libérale.

Tempête de neige. Trains arrêtés. Les malles obligées de prendre une autre route.

Buffalo, 26—La tempête de neige qui a commencé dimanche soir n'a pas cessé. Il est tombé pendant la semaine 37 pouces de neige, et le vent a atteint une vélocité de 22 milles à l'heure aujourd'hui, à midi.

Les trains de chemin de fer ont été arrêtés en route. A Buffalo Est, on n'embarque plus de bestiaux; il y a là, en attente, 120 chars de bœufs, 100 chars de porcs et 90 chars de moutons.

St. Louis, 25—Le Missouri est gelé, la glace est épaisse d'un pied. On écrit de Kansas City que le froid a été très intense, qu'il est tombé 2 pieds de neige, que le thermomètre est tombé à plusieurs degrés au-dessous de zéro.

Oswego, 25—Tous les trains sont plus ou moins retardés par la neige. Il n'est pas arrivé de trains de l'Ouest.

Depuis samedi, la neige n'a pour ainsi dire pas cessé de tomber; il en est tombé 4 pieds. Les chemins de fer ne marchent plus.

De différents points du Nord et de l'Ouest les rapports accusent des froids intenses et des tempêtes de neige qui empêchent tout service sur les lignes de fer.

Poughkeepsie, 25.—Tous les trains à l'ouest de Rochester sont arrêtés par les neiges.

"L'Express" de St-Louis sur le "New York Central," portant la malle, qui était attendue ici, avant midi, a été annoncé comme étant en retard de 8 heures, à cause des neiges qui encombrent la voie.

On doute qu'aucun train arrive par cette voie aujourd'hui. Si l'on n'a pas la certitude que le chemin central soit débarrassé ce soir, les malles seront envoyées par un autre chemin.

Effroyable inondation par suite des glaces.

Oswego, N. Y. 26 — Les faubourgs au nord de Fulton sont inondés par suite d'une accumulation de glace, jusqu'à un mille de distance. Il y a environ cent familles qui sont dans les prairies et dont les maisons se trouvent entourées par l'eau qui s'élève parfois jusqu'au premier étage. Plus de cinquante familles ont déserté leurs habitations, hier. L'usine à gaz est submergée.

Travaux du comité de la fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 26.—Les membres suivants de la commission de la fièvre jaune sont arrivés:

Sénateurs Isham Harris, Stanley Matthews; membre de la chambre, Casey Young; chirurgien-général John M. Woodworth; les médecins Bemis, Jerome Cochrane, Sam. A. Green, Jacob Mosher, Stanford, Chaillé, Mitchell, M. S. Craft, R. M. Swearinger, W. H. Randle, L. A. Falligaut, col. Hardee.

Le comité a adopté l'organisation suivante: le Dr John M. Woodworth, chirurgien-général du service de l'hôpital de la marine ayant été, par les comités conjoints du Sénat et de la Chambre, nommé pour faire des recherches sur les causes de la fièvre jaune et les moyens de la prévenir, a été constitué ex-officio président du bureau des experts, organisera les recherches sur les points suivants:

1° Origine, cause et caractère destructeur de la fièvre jaune et du choléra, son caractère endémique; s'ils ne sont pas endémiques, quelle cause les introduit dans le pays; s'ils sont endémiques et importés à la fois, dans quelle proportion ils le sont.

2° Les saisons de l'année et les conditions dans lesquelles ils se propagent.

3° Les moyens qui peuvent prévenir leur introduction.

4° Les moyens de prévenir leur propagation, une fois qu'ils sont introduits dans un endroit quelconque.

5° Le nombre des décès qui ont eu lieu, cette année, les dépenses matérielles et les pertes qu'ils ont occasionnées au commerce. Les comités se conformeront, autant que possible, à ce programme.

Signé: ISHAM HARRIS,
Président du comité du Sénat.
STANLEY MATTHEWS,
Président du sous-comité.
CASEY YOUNG,
Président du comité de la Chambre.

Un ancien membre du Congrès gelé.

Philadelphie, 26. — L'ex-membre du Congrès, Owen Jones, est parti de sa résidence, de Wynnewood (Penn.), la nuit dernière, pour visiter un voisin; à minuit, il a été trouvé gelé sur le chemin. Il représentait le 5me district de la Pennsylvanie dans le 35me Congrès.

Meurtre d'un mari par sa femme.

Chicago, 26—Le procès de Mme Mahn de Mack, accusée avec son employé, F. Dickerson, d'avoir assassiné son mari, s'est terminé ce matin. Le jury a rendu un verdict de culpabilité au premier degré, c'est-à-dire l'emprisonnement pour la vie dans une maison d'Etat. Dickerson qui s'est fait témoin d'Etat, sera jugé plus tard.

Il a témoigné que Mme Mack avait tué son mari avec un baton de bois de fer, et l'avait engagé à l'aider. Elle a porté le corps dans une écurie, où il a été trouvé sous les pieds des chevaux, et qu'elle avait fait reculer plusieurs fois l'animal sur le corps pour faire croire que son mari avait été tué de la sorte. Il a avoué ensuite ses relations criminelles avec l'accusée pendant plusieurs mois.

Ch. L. Otto, bijoutier à Peoria, Ills, a rapporté à la police qu'il avait été volé de $2800 en argent et de $10,000 en marchandises. Tout indiquait que Otto lui-même était le voleur, il a été arrêté avec son frère comme complice. Otto est un jeune homme qui fréquentait la meilleure société allemande de Peoria.

Grand incendie.

Buffalo, 25—Un incendie a détruit à Black Rock, plusieurs moulins à blé avec tout l'approvisionnement de blé et d'autres grains qu'ils contenaient. La perte est de près de $80,000 dont la moitié seulement est assurée. Si les toits n'avaient pas été couverts de neige, tout le village aurait été la proie des flammes, à cause du vent qui soufflait en tempête.

Une exécution du Messie de Handel.

Cincinnati, 25.—5000 personnes, tous les amateurs de musique de Cincinnati ont assisté, la nuit de Noël, à l'exécution du Messie de Handel. Le chœur se composait de 600 voix, l'orchestre de 100 instruments. Cette exécution a été, aux Etats-Unis, un véritable événement musical.

New York, 26.—Henry Baer, convaincu de s'être fait donner 28 balles de tabac; de la maison Seymour et Cie, en se faisant passer faussement comme solvable, a été condamné aujourd'hui, par la cour d'Oyer and Terminer. On a fait d'éloquents appels à la clémence en vue de son honorabilité bien connue.

Le juge Davis l'a condamné à 6 mois de pénitencier et à $4000 d'amende, environ la valeur du tabac.

Argent, Stock, etc.

New-York, 26.—L'or a ouvert au pair.

New-York, 26, midi—Stocks fermes; argent 4 à 5; or 100; change, long 4,82½, court 4,88½; Bons d'Etat lourds; Gouvernements fermes. La bourse au coton est fermée.

New York, 26, au soir.—Argent 4; change 482; or au pair; Gouvernements fermes; nouveaux 5's 106 3/8; Bons d'Etat lourd.

Marchés américains.

New York, 26—Le Cotton Exchange était fermé aujourd'hui. Recettes nettes consolidé 19,225; exporté pour la Grande Bretagne 3171, pour la France 302, pour le continent 4,211; décembre, recettes nettes consolidés aujourd'hui 21,652; exporté pour Grande Bretagne 867, pour la France 3,492; pour le continent 5,990, pour le canal 1,113.

Memphis, Tenn., 26—Coton bonne demande; offres légères. Recettes pour 2 jours 4,810, expédié 4,785, stock 93,825. Ventes 1,500; pour l'exportation 800; pour les tisserands 450, spéculation 250; middling 8 1/2.

BULLETIN MARITIME.

Liverpool, 26—Arrivés: Troubadour, de Galveston, et Wm. Symington, de la N. O. Le Wm Symington est endommagé ayant eu une collision.

PASSES.

Port Eads, 26 déc., midi.—Vent nord-est, frais.

Arrivés: steamship Morgan City, de New York; steamship Margaret, de la Havane via les ports de la Floride; navire anglais Empire of Peace, de Liverpool; barque norvégienne Saga, en 55 jours du Havre; barque norvégienne Mizpal, de St Thomas; barque norvégienne Uno, en 55 jours du Havre.

Pas de départs

Port Eads, 26—Forts vents du nord. Arrivé, steamer anglais Tilesilla, de la Havane, à 9 A. M.; steamer anglais Muriel, de Livepool, via les Indes Occidentales, à 4 P. M.; navire autrichien Erminia, en 58 jours de Dublin; brick italien Aurora, en 65 jours de Montevideo; goëlette américaine Ruth Robinson, en 44 jours de Rio de Janeiro.

Parti, steamer Reading, pour Philadelphie; navire Annie M. Law, pour le Havre.

Passe du Sud-Ouest, 26, 6 P. M.—Vents du nord frais; pas de départs ni d'arrivages.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn., 26—La première neige de la saison est tombée ce matin à la hauteur de 3 pouces. Le fleuve baisse. Parti, Port Eads pour N. O.

Vicksburg, 26.—Temps très froid et tout gelé depuis deux jours. Thermomètre 32. Temps couvert avec des indications de neige ou de pluie.

Memphis 26—Le fleuve a baissé de 13 pouces.

Cincinnati, 26—La rivière a 18 pieds 10 pouces baissant et forte glace. Le temps se modère avec une légère neige.

Pittsburg, 26—La rivière a 3 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Evansville, 26—La rivière a 18 pieds 10 pouces et baisse; mercure 18.

Cairo, 26—Arrivé, Yaeger de la Nlle-Orléans. Il est tombé à peu près 3 pouces de neige cette après-midi. Fleuve, 20 pieds 11 pouces. Temps couvert; mercure 24.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 25 décembre 1878.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
21 Décembre	$1,387,462 74	$106,157 74
23 Décembre	1,644,049 04	178,588 41
24 Décembre	2,538,226 20	208,753 67
25 Décembre	Jour férié	
26 Décembre	2,110,219 79	162,292 98
Jusqu'ici cette semaine	$7,679,957 77	$655,792 80
Même temps la semaine der.	9,439,446 80	920,426 94
Total la semaine sem. dernière	11,252,433 79	1,132,961 06
Total la semaine précédente	11,996,020 55	1,167,080 42

Le marché monétaire n'a pas varié.

Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce à 8 pour cent par an d'escompte, A 1 à 9 et 10. Second rang, nominal. Prêts sur garanties collatérales à 8, sur hypothèques de première classe 8 1/2 à 10 et seconde classe, nominal.

L'or a commandé, tout le jour, les cotes de clôture de mercredi, de pair à 100 1/4 ici et pair à New-York. Aucune vente n'a été rapportée.

Le change étranger était encore coté à 478 et 479 pour bill de connaissement A1 clear bill sterling à —à 482 pour banque et à —482 1/2 pour comptoir de banque, et à 527 1/2 et 526 7/8 pour papier de commerce.

Les ventes de sterling se sont bornées à £6000 et £12,000 pour bill de connaissement à 478 1/2 et £20,000 à 478 1/2 et 479.

Il s'est vendu seulement 50,000 et 150,000 francs en papier de commerce à 5.27 1/2.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer sur New York à 1/8 p. 0/0 d'escompte, et les traites à vue en papier de commerce étaient encore cotées à 5/16 et 1/4.

Les actions ont été calmes et sans aucun trait notable.

Les bons d'Etat ont continué à être irréguliers, ouvrant à 68 1/2 et 70, à midi étant à 69 et 69 1/2, à 2 heures à 69 1/4 et 70 1/4 et fermant à 69 3/8 et 69 7/8, contre 69 1/2 et 69 5/8 mercredi.

Les bons à prime ont été calmes, le marché ouvrant à 25 1/4 et 25 3/4, étant à midi à 25 1/2 et 25 3/4, à 2 heures à 25 3/8 et 25 3/4, et à la clôture à 25 1/2 et 25 3/4, contre 25 5/8 et 25 3/4 mercredi.

Les bons consolidés de la ville ont été cotés encore à 39 à 40 1/2.

Ventes du New Orleans Stock Exchange.

Second Bureau à 12 M.

$ 1,000 State Consols		69½
15,000 do		69⅝
16,000 do		69¼
29,500 do		69½
8,500 do		69⅞
1,000 do		69¼
1,000 do	(s30)	69⅜
25,500 Premium Bonds		25⅞

Closing Board à 3 1/2 P. M.

$1,020 Premium Bonds	25½

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Avant le 1er Bureau.

5,000 Premium Bonds	25¾
$10,000 State Consols	69

Entre le 2d et le 3e bureau.

$2,000 State Consols	69⅛

Entre le 3me et le dernier Bureau.

$6,000 State Consols	69½

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 26 décembre 1878.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 4900 balles à des prix irréguliers et plus forts requérant une avance partielle de 1/8c. dans nos cotes. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	6½@ 7—	—
Low ordinary	7¼@ 7½	—
Ordinary	7½@ 7¾	7⅝
Strict ordinary	7¾@ 7⅞	—
Good ordinary	8 @ 8⅛	8⅛
Strict good ordinary	8¼@ 8⅜	—
Low middling	8⅝@ 8¾	8⅝
Strict low middling	8⅞@ 8¾	—
Middling	9⅛@ 9¼	9
Strict middling	9¼@ 9⅜	—
Good middling	9½@ 9⅝	9⅝
Middling fair	10⅛@10¼	10⅛

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à—; à Mobile 8⅝, à Savannah 8⅝, à Charleston 9¼, à Wilmington 8¾, à Norfolk —, à Baltimore 8⅞@9, à New York—, à Boston 9¼, à Memphis 8⅝, à Augusta 8⅝, à Philadelphie 9⅛, à Cincinnati 8⅝ et à St Louis 8⅝.

L'Exchange rapporte: Ventes 4500 balles. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,066
Arrivé depuis le dernier état	23,908	
Précédemment	624,965	648,873
Total		652,939
Exporté aujourd'hui	789	
Expédié précéd	313,961	314,750
Stock sur place et à bord		338,209
Stock (même temps l'année dernière)		302,729

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 789 balles pour New York

Reçu depuis mardi soir 20,773 balles.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui était de 7 boucauts. Le montant en vente est estimé maintenant à 1250 boucauts. Nous continuons de coter:

Medium lugs 2@2½. Low lugs 2¼. Medium 2¾@3. Good et Fine 3¼@3½. Low leaf 3⅝@4¼. Medium 5¼@6½. Good et Fine 7@8. Selections 9@10.

Reçu depuis mardi soir rien, exporté 1 boucaut par chemin de fer; stock en mains d'après notre compte courant 2346 boucauts.

SUCRE—Reçu depuis mardi après-midi 1351 boucauts. Exporté 1084 boucauts et 68 barils. Vendu 1000 boucauts.

Nous cotons Inferior 3@4. Common 4¼@—. Good Common 4⅝@4¾. Fair —@4⅞. Good fair —@5. Fully fair —@5⅛. Prime 5¼@—. Strictly prime 5⅜@5½. Choice 5¾@—. Seconds 4⅜@6¼. Jaune clarifié 6½@7¼. Gray clarified 6¾@7¼. Off white 7¼@7¾. Choice white —@8 la livre.

MELASSE—Reçu depuis mardi après midi 2023 barils. Exporté 5156. La demande est bonne. Vendu 2000 barils.

Nous cotons: Common 20@22. Fair 23@25. Centrifugal 19@26. Prime 26@27. Strictly prime 29@30. Choice 31@32c le galon.

FARINE—Reçu ce matin 500 barils. Les prix ont haussé de 12½c le baril. Vendu 3160 barils aux prix suivants: superfine $3 75, low treble $4 75, good treble extra $4 87½, choix extra $5.25 à $5.37½, fancy $5.50 à $5.62½.

Nous cotons: Common $3, superfine $3.50 à 3.75, single extra $4 12½@4.25, double extra $4 37½@4.50, low treble extra $4.62½@ $4.75, good treble extra $4 87½@$5, choix treble extra $5@5 12½, choix extra $5.25@5.37½, fancy $5.50@5.62½ le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont en demande et les prix ont haussé de ⅛c par livre. Nous cotons, épaules loose 2⅞c. la livre, packed 2¾ à 2⅞. clear rib sides 4c, clear sides 4¼. Au détail épaules 3¼c la livre.

JAMBONS—L'approvisionnement du choix sugar-cured franchement packed est rare et en demande, et vaut 10 à 11c. la livre, le uncanvassed vaut 9½ à 10c.

GRAISSE—Nous cotons la graisse en tierçons packers à 6c la livre, refined 6¼c. en barillets packers à 7, refined 7¼ en baquets à 7½. Au détail il faut payer ½c. de plus.

BACON—Nous cotons, épaules à 2¾@3, clear rib sides à 4¼, clear sides à 4⅜@4½c. la livre. Au détail il faut payer ½c de plus.

BREAKFAST BACON—Pas de demande pour le canvassed, et le uncanvassed se vend à 6c. la livre.

PORC—L'approvisionnement est faible et en demande pour la consommation locale. Nous cotons: le vieux mess à $7.50 à $7.62½, et le nouveau à $8 à $8.25; au détail le vieux porc à $8 à $8.25.

Se vendent au job: Prime mess $7.50 le baril, prime porc $7, rump porc $6, family clear porc $7.50 le baril, pig porc $4.75 par demi baril et $9 le baril, pigs feet $1 15 le barillet et $5 le baril, spare ribs $4 le baril et $5 le tierçon, side ribs $4 le baril et $5 le tierçon, pigs tongues 3½c pièce, ham sausages 4½c par livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05@$1.10. Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—L'approvisionnement et la demande sont bons. Vendu 25,500 sacs jaune et mêlé à 45c. le boisseau.

MAIS EN GRENIER—La demande est bonne et les prix sont très réduits, le stock est faible. Nous cotons sur la levée à 41½@42c le boisseau.

BLE—Exporté 48,000 boisseaux, il n'y a pas de stock, et la demande est bonne. Nous cotons le Red Winter No 2 sur la levée à $1.02 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement et la demande sont bons, et les prix sont forts. Vendu 400 sacs, 500 sacs mouillés. Galena à 31c. le boisseau, et 1000 sacs pour l'exportation, à des conditions particulières.

SON—L'approvisionnement est faible, les prix sont fermes et la demande modérée: vendu 500 sacs dont 300 à 77½c. les 100 livres et 200 à 80c.

FOIN—Le marché est meilleur et les prix ont haussé d'une piastre par tonneau. Vendu 750 balles dont 150 prime à $15 et 100 et 500 choix à $17 le tonneau.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 8@10c la livre. La Louisiane clear 18@20c, le clear Lake à 19@21c la livre.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4@$4.50 la douzaine, les poulets à $2.50@$3. les canards à $2.50@$3. les oies à $5@$6. les dindes à $10@$12 la douzaine.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 20@21c. la douzaine, ceux de la Louisiane à 24@30 c la douzaine.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery fine firkins 26@27, Western fine Creamery 27@28c. Prime Creamery 25@26. New York Dairy firkins fine 23@24c. Do Good 19@20, Do Fair 15@17. Choix Western 16@17c, Western Dairy tubs fine 14@16c. Western do repacked good 9@10c. Western milled 7@9. Western fair to 5@7c. Western roll strictly choix jaune en baquets dry packed 14@15c. de packed en prime 12@14c par livre.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de la rivière Ohio Russette Peerless et Peach Blows à $2 le bar. Les oignons à $1.50@$2. les pommes $1 75@$3.

CAFE—Le stock en première mains est de 7417 sacs en mains des marchands 5000. Nous cotons pour les cargaisons ordinaire 10½@11c. la livre, good 14¾@15c. prime 15½@15¾c. Au détail, ordinaire 11@11¾c, fair la livre fair 14¼@14½c good 15¼@15½c prime 16@16¼c.

SEL—Nous cotons Coarse 50@55c. fine $1.05@$1.10 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer il faut ajouter le charroi. Turks Islands $5@$6 le sac. table en poches 1¾@7 selon la grosseur. Bon approvisionnement.

RIZ—Reçu ce matin 1074 barils.

Nous cotons: Clean No 2 à 3½. Common 4¼@5. Ordinaire 5@5½. Fair 5¼@5⅝. Good 5⅝@5¾. Prime 6@6¼c. la livre.

PEAUX—Nous cotons: Country green 6@6¼ la livre, dry salted 9@9½ dry flint 10@11c. Au abattoirs de vaches se sont effectuées comme suit: Steer hides au dessus de 75 livres 7½c. de 70 à 84 livres 8c. au dessous de 70 livres 6c, peaux de vaches comme elles viennent 6½c, kips 25 à 50 livres 8c. 20 à 24 livres 9c. peaux de veaux 75c. chaque, cire d'abeilles, jaune prime 23c la livre, cornes 8c. pièce. Les arrivages sont forts, la demande bonne et les prix sont fermes.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$170, extra pipe 56 pouces $130@$140, light pipe 56 à 60 pouces $100@$110, extra hogshead 48 pouces $115@$130, extra claret $80@$105. Les douves No 1, en chaland, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 29 nov—1 an

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par ℔ brute	$ —
do 1re qualité	4 à 4½c
do 2e do	3 à 3½c
do 3e do	2 à 2½c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ —
do 1re qualité	$30 à $35
do 2e do	$15 à $25
do 3e do	$10 à $12
Cochons, 1re qualité, par ℔ brute	3c à 3½
do 2e do	2 à 2½
do 3e do	— à —
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 50 à $ 4 00
do 2e do	$ 2 50 à $ 3 00
do 3e do	$ 2 00 à $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$75 00 à $90 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$50 00 à $70 00
Vaches du Texas avec veaux	$ — à —
Veaux, 1re qualité par tête	$ 7 50 à $ 8 00
do 2e	$ 6 00 à $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50 à $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00 à $ 9 00

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 27 DECEMBRE 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship New Orleans, Halsey New York
Barquantine Fannie H Loring, Soule, New York
Steamship E B Ward Jr, Pizzati, Belize via Truxillo

ARRIVÉS.

Steamship Morgan City, Head, New York
Steamship Margaret, Baker, Havane via les Ports de la Floride
Steamship Tappahanock, Cooksey, de la Havane via les Ports de la Floride
Steamship (ang) Tilesilla, Bowen, Havane
Steamship (ang) Muriel, Hollis, Liverpool via les Indes Occidentales et les Ports Mexicains
Barque (ital) Giuseppe Quinto, Cappellino, Philippeville

BATEAUX A VAPEUR.

Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
Annie B. Rolfe, du Bayou Barataria
W J Poitevent, Terrebonne Bayou Lafourche
Belle, Ruiz, du haut du fleuve
C K Peck, Ransom, du Bayou Lafourche
St Mary, Dalférès, du Bayou Lafourche
Belle Albert, St Pierre, du Bayou Harang
Martha, Bassett, du Port Eads
Henry Tête, Aucoin, du Bayou Lafourche
St John, McElroy, de Baton-Rouge
W J Behan, Wilkinson, de Shreveport
J M White, White, de Argyle

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Emilia I, Radovich, Marseille
Barque (norv) Saga, Bie, Havre
Barque (norv) Mizpah, Olsen, Lisbonne via St-Thomas
Barque (norv) Uno, Lorentsen, Havre

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans—789 balles coton, 100 barils huile, 2649 barils melasse, 219 boucts sucre, 363 paquets peaux, 150 boîtes caisses chevrettes

NEW YORK—par barquantine Fannie H Loring—2353 barils melasse

BELIZE, VIA TRUXILLO—par steamship E B Ward, Jr—250 barils farine, 180 barils porc, 280 demi barils farine, 50 caisses bœuf, 70 barils pommes de terre, 50 barils oignons, 20 tierçons épaules, 180 tierçons lard, 20 tierçons jambons, 50 frequins beurre, 20 baquets beurre, 100 caisses fromage, 10 balles tabac, 444 colis m'dises

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par navire Regent—3300 sacs sel

ILE RUATAN—par goëlette Wm Thompson—2190 régimes bananes, 13,927 cocos, 16 barils citrons, 59 ananas

NEW YORK—par steamship Morgan City—Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—589 balles coton, 78 sacs graines coton, 243 barils mélasse 60 boucts sucre

BAYOU BARATARIA—par steamer Annie B—20 boucts sucre, 60 barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer W J Poitevent—18 boucts sucre, 2 barils sucre, 49 barils melasse

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—19 boucts sucre, 58 barils melasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer C K Peck—123 boucts sucre, 67 barils melasse, 261 sacs ris brut

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary—90 boucts sucre

BAYOU HARANG—par steamer Belle Albert—55 boucts sucre, 80 barils melasse

PORT EADS—par steamer Martha—divers à ordre

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tête—123 boucts sucre, 32 barils melasse, 911 sacs ris brut

BATON ROUGE—par steamer St John—44 balles coton, 38 barils melasse, 5 boucts sucre, 150 sacs ris brut

SHREVEPORT—par steamer W J Behan—1178 balles coton

ARGYLE—par steamer J M White—4152 balles coton, 12,572 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—714 balles coton, 208 boucts sucre, 665 barils melasse, 1 demi baril melasse $13 133 en espèces

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—719 balles coton

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 21 déc
Steamship Lone Star, Forbes...parti 21 déc
Navire Criterion, Robinson...en charg't 18 déc
Goëlette F L Mulford, Shaw...expédiée 14 déc
Schooner Lucia B. Ives, ——...en chargnt 7 déc

PHILADELPHIE

Navire Saranak, Wood...expédié 29 nov

BOSTON.

Navire Swallow, Duncan...en chargt 12 nov

PROVIDENCE (R. I.)

Goelette Earl P Mason, Nickerson...partie 23 nov

LIVERPOOL.

Steamship Borussia, Williams...parti 7 déc
Steamship Ariel, Hollis...parti 28 nov
Steamship Memphis, Mellon...parti 29 nov
Navire Southern Rights, Beard...parti 14 déc
Navire Glenfinart Stirnatt...parti 13 déc
Navire Columbus, Hilstedt...parti 29 nov
Navire Poolscar, McLear...expédié 22 nov
Navire Rock Terrace, Fletcher...parti 28 nov
Navire New City, Bray...parti 8 nov
Navire Queen of Nations, Edwards, parti 9 nov
Barque Friga, Colford...exp. 1 nov
Navire Flying Foam, Lang...parti 31 oct
Navire Regent, Wren...parti 27 oct
Barque Ocean, Paulsen...partie 27 oct
Navire Felix Mendelshon, Barber expédié 16 oct
Navire Van Dieman, Corning...parti 9 oct

GREENOCK.

Navire City of Montreal, Wilson...parti 13 nov
Navire City of Richmond, Cummings...parti 4 oct
Navire Eastern Empire, Love...parti 26 oct

CARDIFF.

Navire New Orleans...expédié 12 oct

BRISTOL.

Barque Albion Larsen...partie 31 oct
Barque Anna, Gunnessen...partie 31 oct
Navire President, Lie...parti 1 nov
Barque Sea, Evans...partie 2 oct

SHIELDS.

Barque Sibylla, ——...partie 2 déc
Barque Capello...partie 11 nov

ABERDEEN

Barque Albert Victor, Davidson...partie 18 nov

DEAL.

Barque Penovian, Hatfield...partie 3 nov

DUBLIN.

Barque Tinten, Olsen...partie 3 nov
Barque Hectanooga, Johnsen...expédiée 17 oct

LONDRES.

Barque India Neidell...partie 23 nov
Navire Fortune, Winter...en chargement 3 oct
Barque Almira Robinson, Tarbox...parti 1 nov

PLYMOUTH.

Barque Nueva E. Celestina, Manganaro, partie 31 oct

GLOUCESTER.

Barque Ro ert, Swensen...partie 6 nov

LONDONDERRY.

Navire Alert, Johannesen...parti 5 nov

HELVOET.

Navire Prince Umberto, Scott...parti 1 nov

PENARK.

Navire David Malcomson, Morrow...parti 3 nov

GLASGOW.

Navire City of Glasgow, Wilson...parti 13 nov

ST NAZAIRE.

Barque Cort Adler, Olsen...partie 6 déc

MASSLINS

Barque Nordenskjold, Petersen...partie 1er nov

HAVRE.

Navire Merom, Lowell...parti 10 déc
Navire Beautiful Star...parti 2 déc
Navire Guardian, Payne...parti 23 nov
Barque Atlete, Cann...partie 24 nov
Navire Paulina, Sandberg...parti 21 nov
Barque Uno, Lorentzen...partie 1 nov

ROUEN.

Barque Nellie M. Slade, Atwood...partie 19 oct

HONFLEUR

Barque Orizia, Gruche...partie 18 nov

CHERBOURG.

Barque Sylphiden, Hageman...partie 20 nov

BORDEAUX.

Barque Plimsoll, Petersen...partie 28 nov
Barque Respit, Jensen...partie 6 nov
Barque Ste-Geneviève, Demurant...charge. 24 oct
Barque Teresa, Russo...partie 26 oct
Barque Mindin, La Palles...partie 30 sept.

MARSEILLE.

Barque Mariuccia Guidi, Gonza...partie 16 nov
Barque Pontida, Bebarlisso...en chargt 24 oct
Barque Luciano Serra, Lauro...partie 10 nov
Barque Aricie, Matcovich...partie 28 nov
Barque Emilia T..., Radovich...partie 29 oct

ROCHEFORT.

Barque Cerere, Cattarinich...partie 30 nov

GEESTEMUNDE.

Barque Hercule, Rustad...partie 18 nov

CETTE

Barque Imperatore Francesco Guiseppe I. Benuda...partie 17 nov
Barque Protector, Wold...partie 17 nov
Barque Karstens Langaard, Anderson partie 17 nov
Barque Norea, Lurck...partie 17 nov
Barque Nimrod, Getelomich...partie 17 nov

BARCELONE.

Barque Alta Gracia, Austrich...partie 3 nov
Barque Christian, Ulrichsen...partie 23 oct
Barque Valparaiso, Sala...partie 6 oct

HAMBOURG.

Barque Jona, Ivanich...partie 9 nov
Barque Natvig, Sunblad...partie 19 oct
Navire Mohur, Hancock...parti 5 oct

ANVERS.

Barque Balthasar, Tarabochia...partie 30 nov
Barque Olive Mount, Smith...partie 30 nov
Navire Riverside, Rich...parti 22 nov

BOMBAY.

Navire King C ha e, Bass...parti 18 oct

BRÊME.

Navire Isnvr, Bleney...parti 20 nov
Navire Barbarossa, Gordes...parti 2 nov
Barque Betty, Nordenholt...partie 20 nov
Navire Humboldt, Cornelius...parti 13 nov
Navire Camperdown, Tengley...parti 9 oct

GENES.

Steamship Kepler, Johnsen...parti 6 nov
Barque Brasta, Nielsen...partie 15 nov
Schr Clara E. Bergen, Dayton...parti 20 nov
Barque Louisiana, Gandolfo...partie 5 nov
Barque Augusta Quinta, Maersca...partie 14 oct
Barque Belle Avvenire, Deandreis...partie 24 nov

LISBONNE.

Goëlette M W Atwood, Newcomb...partie 18 déc
Barque S. H. Crawford, Adams...partie 2 nov

TRIESTE.

Barque Fornesa, Gladulich...partie 11 déc
Navire Kentuckian, Mosley...parti 15 nov
Barque Nestor, Bagnain...partie 15 oct

RIO DE JANEIRO.

Navire Marry Stewart, Wright...parti 5 oct
Navire Brussi, McLoon...parti 16 oct
Barque Giei, Amondsen...en chargt 5 nov
Goëlette Ruth Robinson, Baker...partie 8 nov
Navire Gladstone, Watson...parti 14 oct

ALEXANDRIE.

Navire Rydia, Messel...parti 11 sep

LYNN

Barque Rosa d'Italia, Podesta...partie 26 nov

TABLE BAY

Navire Prince Arthur, Chague...parti 11 nov

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennie et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.